



Chères Sœurs,

Au moment où toute l'Église se tourne vers le défi de la synodalité, il nous a semblé bon qu'un numéro de « INFO » soit consacré à ce thème. Prendre conscience des pas que nous avons déjà faits, de ce que nous vivons actuellement, nous permet de regarder un peu plus loin, en pensant au chemin à parcourir. La synodalité est une manière de vivre l'Église et sa mission, mais aussi de se regarder les uns les autres, dans un monde qui demande de plus en plus de participation, de transparence, d'inclusion, ...

En guise d'introduction à la lecture, je vous propose une brève réflexion sur quelques épisodes des premiers chapitres des Actes des Apôtres, qui, lus à la lumière de la synodalité, peuvent même nous surprendre.

Nous avons souvent entendu dire que la première expérience synodale de l'Église a été le Concile de Jérusalem. Cependant, nous pouvons reconnaître bien avant cela un style synodal parmi les disciples de Jésus.

Très tôt, lorsque les apôtres sont revenus du Mont des Oliviers à Jérusalem après l'ascension de Jésus, ils sont montés à l'endroit où ils vivaient. Saint Luc nous dit qu'ils persévéraient tous dans la prière dans un même esprit, avec quelques femmes, Marie, la mère de Jésus, et ses frères (Ac 1, 14). Ce "même esprit", qui revient plusieurs fois dans le Nouveau Testament, est certainement en phase avec ce que le pape François appelle aujourd'hui "marcher ensemble".

L'élection de Matthias, qui suit le texte précédent, est un moment de participation et de discernement, conduit par Pierre, qui s'est levé au milieu des frères... Ils étaient environ cent vingt (Ac 1,15), qui en présentèrent deux... et prièrent (Ac 1,23s), avant la nomination. Nous ne pouvons pas douter de ce discernement communautaire, pratique synodale, vécu entre cent vingt disciples, l'Église naissante.

Un peu plus loin, le Saint-Esprit les surprend alors qu'ils sont ensemble. Le texte dit : Le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble (Ac 2, 1), ... et ils furent tous remplis d'Esprit Saint (Ac 2, 4) ... et dès lors ils s'appliquèrent tous à proclamer la résurrection de Jésus. Ils se tenaient tous, unanimes, sous le portique de Salomon (Ac 5, 12).

S'il est vrai que Luc veut souligner l'autorité de Pierre parmi les disciples, il n'en est pas moins vrai qu'il veut aussi montrer cette facette communautaire, participative et coresponsable des disciples, qui augmentent de jour en jour. Pensons aussi à l'institution des diacres, une délégation de tâches qui, selon le texte, a été agréée par toute l'assemblée (Ac 6,5), et aussitôt ceux qui devaient servir aux tables ont été choisis et présentés aux apôtres (Ac 6,6).

Un dernier exemple bien expirant. Lorsque la controverse sur la circoncision des non-Juifs a été réglée au Concile de Jérusalem, dit Luc, les apôtres et les prêtres ont décidé, en accord avec toute l'Église (Actes 15,22), d'en envoyer quelques-uns avec Paul et Barnabé à Antioche, pour y apporter la lettre contenant les décisions prises.

C'est un fait évident : l'Église, dès ses débuts, est synodale. Cependant, au cours de ses plus de deux mille ans d'histoire, elle a perdu des habitudes et des styles qu'il est aujourd'hui nécessaire de retrouver pour être fidèle à l'esprit des origines. C'est sans doute ce que vise le Pape François, et nous y sommes tous appelés.

En lisant les témoignages de chaque Territoire, puissions-nous nous sentir poussés à continuer à avancer sur le chemin du dialogue, de la participation et de la communion.

Avec toute mon affection.